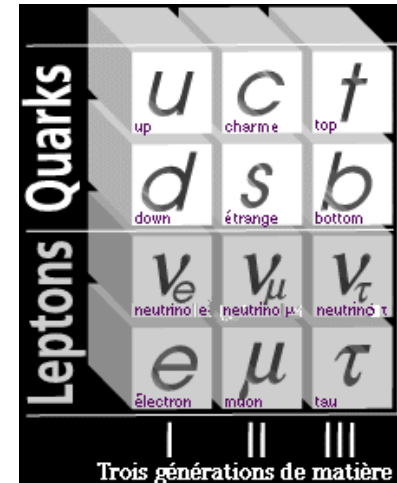


Le modèle standard : une introduction...

- Né dans les années '70, de la volonté de décrire de manière cohérente :
- toutes les particules élémentaires : quarks, leptons chargés et neutrinos
- et leurs interactions par les 3 forces :
 - Force EM : Quantum Electro-Dynamics
 - Force Faible : unifiée à la QED dans la théorie Electrofaible
 - Force Forte : Quantum Chromo-Dynamics



Inconnus
à l'époque

Nécessité de la théorie quantique des champs

- La mécanique quantique ne peut rendre compte de :
 - Relativité
 - Création/Annihilation/Désintégration de particules
- En théorie quantique des champs :
 - Intrinséquement relativiste (comme EM classique)
 - Création/annihilation de particule correspond à l'excitation/désexcitation du champ, à la manière d'un oscillateur harmonique quantique
 - Interactions par échange de particules virtuelles
- Développée par Feynman, Schwinger, Tomonaga (Nobel 1965)
- Le modèle standard est une théorie quantique des champs

Le lagrangien du modèle standard...

soit ...

Et encore, il manque des termes...

$$\begin{aligned}
 \mathcal{L}_{EF} = & \sum_i \bar{\psi}_i \left(i \not{\partial} - m_i - \frac{g m_i}{2M_W} H \right) \psi_i \\
 & - \frac{g}{2\sqrt{2}} \sum_i \bar{\psi}_i \gamma^\mu (1 - \gamma^5) (T^+ W_\mu^+ + T^- W_\mu^-) \psi_i \\
 & - e \sum_i q_i \bar{\psi}_i \gamma^\mu \psi_i A_\mu \\
 & - \frac{g}{2 \cos \theta_w} \sum_i \bar{\psi}_i \gamma^\mu (g_V^i - g_A^i \gamma^5) \psi_i Z_\mu
 \end{aligned}$$

Electron, neutrinos, quarks...
Boson de Higgs
W⁺W⁻
Photon
Z⁰

$$\begin{aligned}
 \mathcal{L}_{QCD} = & -\frac{1}{4} F_{\mu\nu}^{(a)} F_{(a)}^{\mu\nu} + i \sum_q \bar{\psi}_q^i \gamma^\mu (D_\mu)_{ij} \psi_q^j \\
 & - \sum_q m_q \bar{\psi}_q \psi_q
 \end{aligned}$$

Gluons
Couleur
Quarks
Saveurs

Notion de champ quantique : L'oscillateur harmonique

- Méca Q : **“première quantization”**, à une observable correspond un opérateur:
 - $X \leftrightarrow \hat{x}$, $p \leftrightarrow -i\hbar\partial$
- Théorie des champs : **“deuxième quantization”**, les champs eux-mêmes sont promus opérateurs
- Oscillateur harmonique : $H |n\rangle = E_n |n\rangle$ et $E_n = (n+1/2)\hbar\omega$
 - Opérateur annihilation : $a |n\rangle = \sqrt{n} |n-1\rangle$
 - Opérateur création : $a^\dagger |n\rangle = \sqrt{(n+1)} |n+1\rangle$
- Champ quantique décomposé en somme d'opérateurs création et annihilation (de particules) :
 - $\Phi(\mathbf{x},t) = \sum a(\mathbf{p},t) \exp(i\mathbf{p}\cdot\mathbf{x}) + a^\dagger(\mathbf{p},t) \exp(-i\mathbf{p}\cdot\mathbf{x})$

Désintégration d'une particule

- **La plupart des particules sont instables**
 - Se désintègrent en particules plus légères
 - Ex : désintégration du muon, neutron
- cf cours de relativité restreinte, bilans d'énergie : **il y a conservation de l'énergie et de l'impulsion** entre état initial et état final
- **Cependant, on va voir qu'il peut y avoir violation temporaire de ces lois de conservation**, en accord avec le principe d'incertitude d'Heisenberg :
 - **$\Delta E \cdot \Delta t > \hbar/2$**
 - **C'est cette violation qui correspond au caractère virtuel d'une particule**

Désintégration d'une particule

- Hypothèse de loi de probabilité de désintégration équiprobable:

$$N(t) = N(0) \times e^{-t/\tau}$$

- Pour un état propre de l'Hamiltonien :

$$\mathcal{H}|\psi\rangle = E_0|\psi\rangle$$

- **Donc évolution bien connue :** $i\hbar \frac{\partial \psi}{\partial t} = \mathcal{H}\psi \rightarrow \psi(t) = \psi(0) \times e^{-i \frac{E_0 t}{\hbar}}$

- Or pour un état instable, on souhaite :

$$|\langle \psi(t) | \psi(0) \rangle|^2 = e^{-\frac{t}{\tau}}$$

Donc un état instable ne peut être état propre de H!

- **On fait l'hypothèse que l'état instable évolue de la manière suivante :**

$$\langle \psi(t) | \psi(0) \rangle = e^{-\frac{t}{2\tau}} e^{i \frac{E_0 t}{\hbar}}$$

- **Raisonné si : $\tau \gg \hbar/E_0$**

- **$\hbar/E_0 = 6.10^{-25}$ s pour $E_0=1\text{GeV}$**

$$(\hbar=6.10^{-22} \text{ MeV.s})$$

Désintégration d'une particule

- On décompose l'état sur une base d'états propres :
- Et on calcule son évolution dans cette décomposition :

$$|\psi(0)\rangle = \int_E dE \rho(E) |E\rangle$$

$$\begin{aligned} \langle \psi(t) | \psi(0) \rangle &= \langle \psi(0) | e^{i\frac{\mathcal{H}}{\hbar}t} | \psi(0) \rangle \\ &= \int dE \int dE' \langle E' | \rho^*(E') e^{i\frac{\mathcal{H}}{\hbar}t} \rho(E) | E \rangle \\ &= \int dE \int dE' \rho^*(E') \rho(E) \langle E' | e^{i\frac{\mathcal{H}}{\hbar}t} | E \rangle \\ &= \int dE \int dE' \rho^*(E') \rho(E) e^{i\frac{E}{\hbar}t} \langle E' | E \rangle \\ &= \int |\rho(E)|^2 e^{i\frac{E}{\hbar}t} dE \end{aligned}$$

Divertissement : exponentiel d'opérateur et opérateur d'évolution

- Comme $H|E\rangle = E|E\rangle$, on peut écrire :

→ $\exp(H) |E\rangle = \sum H^n/n! |E\rangle$

→ et on a : $\exp(H)|E\rangle = \exp(E)|E\rangle$

Fait évoluer
État propre




- On a : $\exp(-iHt/\hbar) |E(0)\rangle = \exp(-iEt/\hbar) |E(0)\rangle = |E(t)\rangle$

- Tout état peut se décomposer sur une base d'états propres. On peut donc définir l'opérateur $\exp(H)$ pour tout état :

$$\exp(H) |\varphi\rangle = \int \rho(E)dE \sum H^n/n! |E\rangle$$

- $\exp(-iHt/\hbar) |\varphi(0)\rangle = \exp(-iHt/\hbar) \int \rho(E)dE |E(0)\rangle$
 $= \int \rho(E)dE \exp(-iHt/\hbar)|E(0)\rangle$
 $= \int \rho(E)dE |E(t)\rangle$
 $= |\varphi(t)\rangle$

Fait évoluer
État quelconque



Désintégration d'une particule : Distribution de Breit-Wigner, largeur

- En identifiant les termes :

$$e^{i\frac{E_0}{\hbar}t} e^{-\frac{t}{2\tau}} = \int dE |\rho(E)|^2 e^{i\frac{E}{\hbar}t}$$

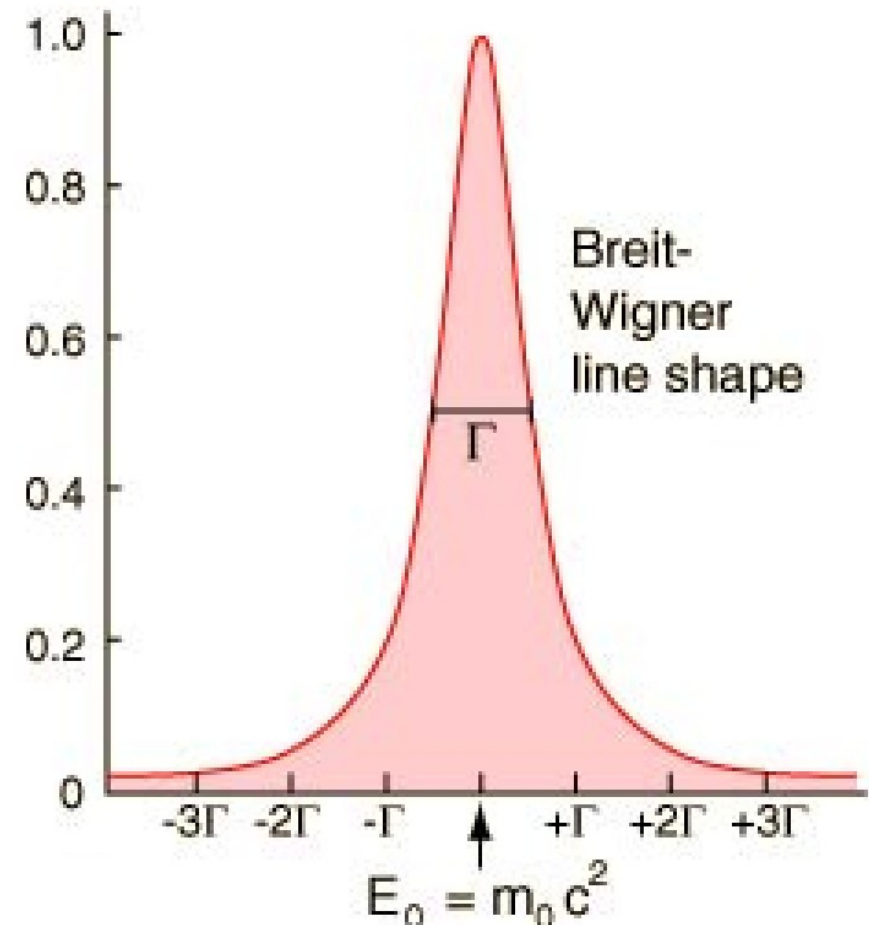
$$e^{-\frac{t}{2\tau}} = \int dE |\rho(E)|^2 e^{i\frac{E-E_0}{\hbar}t}$$

- Par transformée de Fourier, on obtient une distr. de Breit-Wigner :

$$|\rho(E)|^2 = \frac{1}{2\pi} \times \frac{\Gamma}{\Gamma^2/4 + (E - E_0)^2}$$

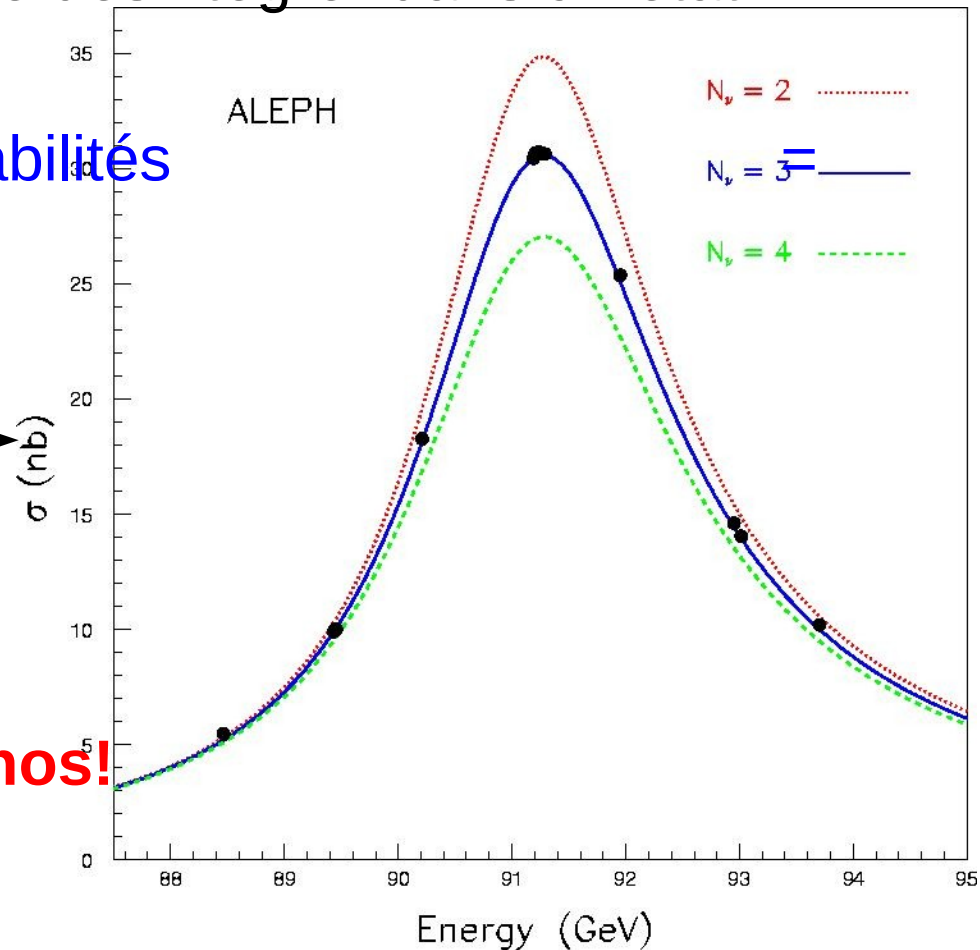
$$|\rho(m)|^2 = \frac{c^2}{2\pi} \times \frac{\Gamma}{\Gamma^2/4 + (m - m_0)^2 c^4}$$

Avec $\Gamma = \hbar/\tau$



Temps de vie, largeur, largeur partielle d'une particule instable

- Γ = Largeur = $1/(\text{temps de vie}) \leftrightarrow$ Probabilité de désintégration
- Largeur partielle = probabilité de se désintégrer dans un état final donné
- Largeur totale = somme des probabilités
somme des largeurs partielles
- Énergie/Masse indéfinie !
 - “virtuel”
- Superbe exemple :
 - La largeur du boson Z^0
 - Mesure du nombre de neutrinos!



Notion de particule vecteur d'interaction : Liaison chimique

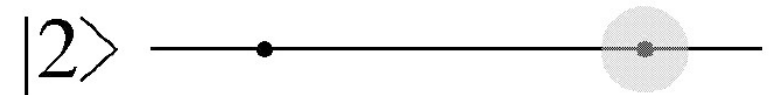
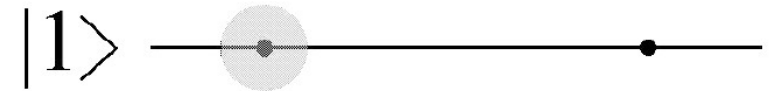
- Ion H_2^+ : 2 protons, 1 électron
- Énergie de liaison : $E_0 = -13.6$ eV
- Mais états propres de l'Hamiltonien modifiés par la proximité des deux protons
- “Perturbation” → H non-diagonal
- Vérifier que $|I\rangle$ et $|II\rangle$ sont états propres, d'énergies E_0+A et E_0-A :

$$|I\rangle = \frac{|1\rangle - |2\rangle}{\sqrt{2}}$$

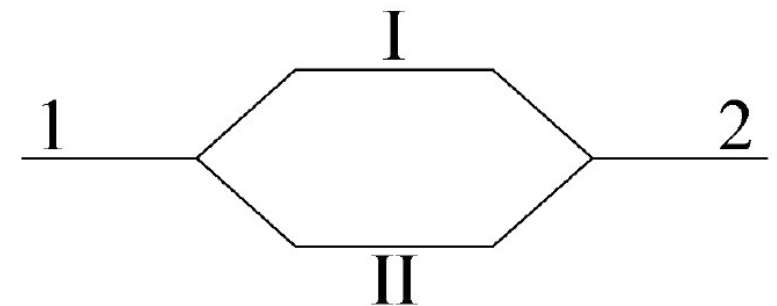
$$E_I = E_0 + A$$

$$|II\rangle = \frac{|1\rangle + |2\rangle}{\sqrt{2}}$$

$$E_{II} = E_0 - A$$



$$H = \begin{pmatrix} E_0 & -A \\ -A & E_0 \end{pmatrix}$$



Notion de particule vecteur d'interaction :

Liaison chimique

- Dans les états propres de H, l'électron est partagé entre les deux protons, ce qui cause un
- **État de plus basse énergie = Liaison chimique !**
- **L'état lié correspond à l'état de plus basse énergie $|II\rangle$**
- **Exercice :**
 - À $t=0$, l'électron est dans l'état $|1\rangle$ (sur le proton 1)
 - Montrer qu'à un instant t quelconque, l'électron est dans un état :

$$\phi(t) = \left(\cos(A.t/\hbar).|1\rangle + i. \sin(A.t/\hbar).|2\rangle \right) \times e^{-(i/\hbar)E_0t}$$

Notion de particule vecteur d'interaction : Liaison chimique

- On peut montrer que la probabilité de l'effet tunnel est:

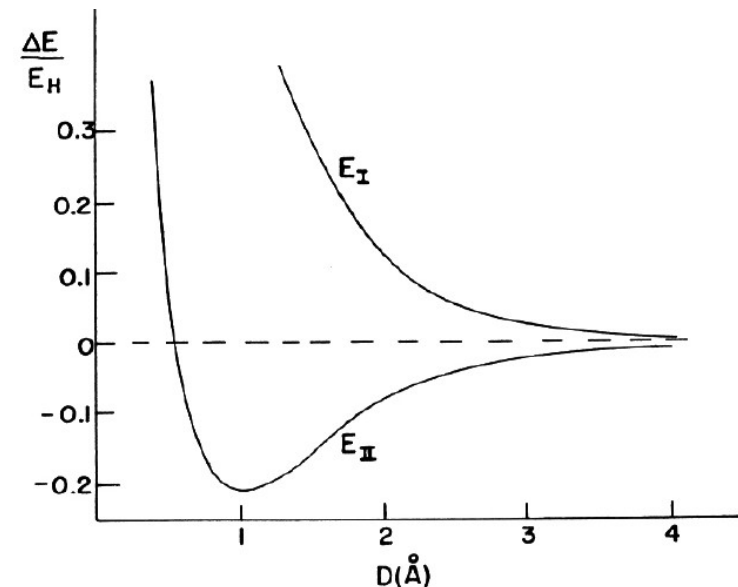
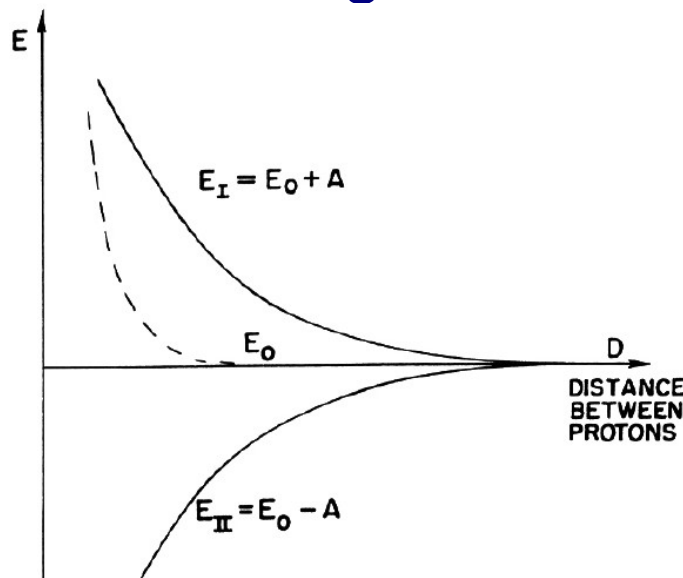
- Gauche : niveaux d'énergie “naifs”

$$A \propto \frac{e^{-(\sqrt{2mE_0}/\hbar) \times R}}{R}$$

→ Hypothèse $A \ll E_0$

→ Ne tient pas compte de la répulsion entre les 2 protons

- Droite : sans ces approximations, minimum de potentiel autour de 1 Angstrom



Notion de particule vecteur d'interaction : Liaison chimique

- La probabilité de l'effet tunnel est similaire à une fonction d'onde :

$$A \propto \frac{e^{-(\sqrt{2mE_0}/\hbar) \times R}}{R} \quad \longleftrightarrow \quad \phi = \frac{e^{\pm ip \cdot r / \hbar}}{r}$$

- A ceci près qu'elle doit avoir une **impulsion complexe** !
 - **Cela correspond à une énergie négative** :

$$p = \pm i\sqrt{2mE_0} \qquad \frac{p^2}{2m} = -E_0$$

- L'électron dans le tunnel se comporte comme une particule d'énergie négative et d'impulsion imaginaire !

Notion de particule vecteur d'interaction : Yukawa et l'interaction forte

- En 1935, Yukawa tenta d'expliquer la force forte par un échange de particules entre les nucléons (protons et neutrons)

- Particule échangée : le “pion”

- De la même manière que dans l'exemple précédent :

- $$p = im_{\pi}c \frac{e^{-(m_{\pi}c/\hbar)r}}{r}$$

- Yukawa en déduisit un ordre de grandeur de la masse des pions :

→ $r \sim 1\text{E-}15\text{m}$ donc $m(\text{pion}) \sim 200 \text{ MeV}$

→ (en fait, $m(\text{pion}) = 140 \text{ MeV}$)

Conclusion : Particule virtuelle et conservation de l'énergie

- Dans les deux exemples que nous venons de voir :
 - Soit E/m n'est pas définie
 - Soit p est complexe !
- Dans tous les cas : $E^2 \neq p^2 + m^2$
 - particule “hors couche de masse”
 - Cette différence correspond au caractère virtuel de la particule
- **Violation de la théorie de la relativité acceptable car temporaire, en accord avec le principe d'incertitude d'Heisenberg : $\Delta E \cdot \Delta t > \hbar/2$**